

LE BOSPHORE



ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80.
Six mois	
Consulé	Ltq. 8
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous prendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

QUE VEULENT LES TURCS?

Depuis trois mois que je suis à Constantinople je cherche à pénétrer l'âme turque. J'interroge tous ceux que je rencontre, je lis avidement la presse de Stamboul, j'écoute, les oreilles attentives aux moindres bruits, je regarde, les yeux grands ouverts sur toutes les scènes de la vie, j'observe en tous lieux, en haut et en bas de l'échelle sociale; puis, après avoir enregistré les mille rumeurs qui bourdonnent dans la capitale, je me recueille pour saisir la pensée qui résume et synthétise tout ce que j'ai vu ou entendu. Et me voici dans le plus cruel embarras et dans une extrême perplexité.

Y a-t-il une opinion publique? que représentent les divers partis qui se disputent l'honneur de diriger le char de l'Etat? quelle est la volonté du peuple? Les réponses que je trouve à ces questions sont confuses, imprécises et quelque peu incohérentes. Dans les manifestes de l'«Entente Libérale», du «Bloc national», du «Soulié Sélamet» (Paix et Salut) et autres groupements politiques, il n'y a que des mots, je ne perçois pas des idées. Et les mots que je distingue sont les mêmes. C'est partout et toujours l'éternel refrain: il faut enfin sauver la Turquie! Certes, ce point de départ est parfait. La plate-forme est solide. Cet amour de la patrie est noble et mérite tous les respects. Mais il ne suffit pas de crier au voleur, il ne suffit pas que le Capitole soit gardé par des sentinelles vigilantes. Les appels doivent être suivis de l'action. Et l'action doit se conformer à un programme et à une méthode.

Eh bien, me répondre-t-on, regardez vers l'Anatolie, et là vous verrez de grandes choses, vous assisterez à un réveil prodigieux des consciences et des énergies. Vous sentirez battre le pouls de la nation. La Turquie que l'on croyait morte et enterrée se redresse et proclame à la face du monde son droit à la vie, à la liberté et au progrès.

Oui, c'est vrai, il y a un certain Moustapha Kémal pacha qui se démarque fort depuis quelque temps et qui s'en va de vilayet en vilayet aiguillonner les rêveurs, ceux qui attendent tout du destin dans une paresse agréable et comode. Il n'est plus permis, clame-t-il à tous les échos, de rester les bras croisés devant l'abîme où l'on tente de jeter la patrie. Et il présente au Sultan un cahier de revendications qu'il a juré de défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang. Certes, le geste de Moustapha Kémal est beau, ses intentions sont des plus honnêtes. Nous le croyons, et ce n'est pas dans ce journal que nous mettrons jamais en doute la sincérité ou la bonne foi des uns et des autres, amis ou adversaires. Dans un pays libre, chacun peut assurément faire entendre sa voix, chacun doit même indiquer la route qu'il croit la meilleure et la plus sûre pour conduire la nation vers le salut et le bonheur. Mais le mouvement créé avec tant de fracas par le général est-il pratique? La politique, science basée sur l'histoire comme sur la raison, est éminemment positive: après avoir adopté une orientation, elle cherche l'issue par où elle aboutira à des résultats, à des avantages concrets et durables.

Or, qui oseraient affirmer que Moustapha Kémal pacha serait dans la bonne voie s'il persistait à rester hors de la légalité? L'on comprend à la rigueur

qu'au début il se soit cru obligé de lever l'étendard de la révolte, mais toute révolution doit s'assagir et rentrer pour ainsi dire dans le rang. En somme, que veut-il? épargner à la Turquie une destruction totale. Mais ce ne serait pas sauver l'Etat que de paraître, tout au moins, le miner et l'ébranler sans cesse jusque dans ses fondements. Il y a un ministère qui paraît avoir la confiance générale. Pourquoi l'atteindre et l'affaiblir? Si en face de la Porte continuait à se dresser un autre pouvoir, on ne distinguera plus que à les rènes du gouvernement. Déjà les populations de l'intérieur ne comprennent plus rien à ce chasse-croisé de fonctionnaires civils et militaires qui passent et disparaissent dans un tourbillon. Le centre de l'empire est partout, et il n'est nulle part. Bientôt, ce serait l'anarchie. Or l'anarchie est une chose qui déplaît considérablement aux alliés; jamais ils ne donneront leur confiance à un pays qui n'a pas sa stabilité et qui en seraient encore au régime des pronouncements.

Que si Moustapha Kémal pacha préte à impressionner la Conférence au point de lui dicter ses conditions de paix, qu'il me permette de lui dire qu'il nourrirait là un dessein qui se changerait vite en déception. Les grandes puissances libérales qui dirigent les débats aux assises mondiales répugnent à tout ce qui peut ressembler de près ou de loin au chantage.

A notre avis, l'intérêt des Turcs est de se grouper sans distinction de partis.

Pourquoi ne font-ils pas ce qui se fait dans tous les pays constitutionnels au moment du danger? Pourquoi ne constituent-ils pas un ministère de concentration où seraient représentées toutes les tendances et où Moustapha Kémal pacha aurait même sa place, comme grand-vizir ou comme ministre s'il est réellement une force? Voilà le devoir qui s'impose aux patriotes. Et quand ce ministère sera debout, qu'il ne fasse pas beaucoup de politique, qu'il travaille surtout et avant tout à restaurer l'ordre dans l'administration, à réparer les ruines de la guerre, à garantir à tous les sujets ottomans, musulmans et chrétiens, la sécurité et la justice. En un mot que la Turquie se présente à Paris ou à Versailles escortée non d'agitateurs mais de réformateurs et elle obtiendra quelques adoucissements dans la sentence qui sera rendue contre elle. Moustapha Kémal et ses partisans ne doivent pas oublier que l'Allemagne elle-même n'a pas été admise à discuter, encore moins à imposer des conditions aux vainqueurs. Le cliquetis des armes n'affraie pas la Conférence. Von der Goltz et Bela Kun en savent quelque chose...

Michel PAILLARÈS.

P. S. — On m'a fait écrire dans mon dernier article que l'union des Russes avait été forgée par les «Romain». Il s'agit, vous l'avez compris, des Romano.

Nos bons types nous font commettre aussi des erreurs de toutes sortes, mais il faut les excuser car ils ne sont pas français, et ils sont pleins d'une bonne volonté qui leur fera surmonter à la longue tous les obstacles.

M. P.

La commission d'armistice

La commission d'armistice s'est réunie hier à la Sublime Porte sous la présidence de Fakreddine bey.

LES MATINALES

Hier et aujourd'hui

Si les princes, ducs ou archidièques et "tutti quanti" se mettent à travailler pour gagner leur maigre pitance, qu'allons-nous devenir nous autres, pauvres prolétaires? C'est de la concurrence déloyale! Et, comme l'on dit, ce n'est vraiment pas la peine d'être archidiacre, de s'appeler Max de Habsbourg et d'être le frère de l'ex-empereur d'Autriche, pour être réduit à la misère aujourd'hui. Encore un qui n'a pas su prévoir!

Le fait est là cependant. L'archidiacre Max, qui à Vienne, habitait avec sa femme et son enfant le palais du Bélydière, doit se contenter maintenant à Lucerne, de deux modestes chambres. Voyez grandeur et décadence.

Max manque non seulement d'air, mais l'argent surtout lui fait défaut. Et, ma foi, quand on n'est pas doré sur tranches, il n'y a qu'un moyen: mettre la main à la pâte. C'est ce que Max veut faire. Il a l'intention de partir très prochainement... en Amérique, naturellement. Là-bas il espère se créer une situation lui permettant de devenir "riche". Le malheur pour lui, c'est qu'il ne possède aucun métier, si ce n'est celui de prince. Et, par les temps qui courent, ce n'est pas précisément la meilleure des recommandations! Tout de même les meurs ont bien changé.

Intérim.

Le mouvement national en Anatolie

Un Turc qui n'en veut pas

On annonce le retour de Souleyman Hikmet bey, inspecteur civil de 1ère classe au ministère de l'intérieur, ex-directeur de la sûreté publique qui avait été envoyé par le gouvernement ottoman à la tête d'une commission dans le vilayet d'Aïdin pour étudier la question du rapatriement des réfugiés.

Ce haut fonctionnaire qui connaît à fond l'évolution du mouvement national en Anatolie a fait les déclarations suivantes à un de nos collaborateurs:

— Je vous dirai mon avis, très simplement, sans arrêter-pensée.

Vous me demandez ce que je pense du mouvement national. Il s'agit d'un mouvement qui n'a pas d'organisation ni de tête. Il s'agit de "kabaddays" comme nous qualifions nous autres les Turcs qui se croient forts et qui veulent mener tout le monde, sans frein et sans lois. En réalité ils ne font que conduire le pays à la ruine. Il n'y a aucun lien sérieux entre les différentes organisations qui constituent le mouvement national.

— Moustapha Kémal pacha reconnaît-il ces différentes organisations?

— Moustapha Kémal pacha ne reconnaît pas ces organisations, comme un grand nombre de ces dernières ne le reconnaissent pas et ne demandent pas même son avis.

— Et que pensez-vous de Moustapha Kémal pacha?

— Il paraît qu'il veut faire quelque chose mais il n'est pas l'homme des circonstances, il croit jouer un grand rôle; au fond il ne fait rien.

Puisque c'est un patriote il eût dû marcher contre les Grecs à Smyrne et les jeûner à la mer.

En nous rendant Smyrne il nous eût vraiment gagnés tous à sa cause. Au lieu de combattre l'armée grecque il a convoqué un congrès à Erzeroum et il a prononcé des discours. Nous en avons assez des paroles.

Pour sauver le pays les hommes du mouvement national et tous les partis doivent se grouper autour du gouvernement qui est le seul capable de défendre les intérêts du pays. Toute agitation doit cesser pour faire place à l'union sacrée.

Déclarations de Kara Vassif bey

Interrogé au sujet de la dépêche de Sivas au Sultan, Kara Vassif bey, délégué du mouvement national, a fait les déclarations suivantes:

— Je suis très content du bruit fait autour de cette dépêche. Le gouvernement enquête à ce sujet. Le résultat sera publié sous peu dans tous ses détails. L'affaire aura tourné à la confusion de ceux qui ont provoqué ce tapage. C'est à l'instigation de quelques individus que la dépêche a été envoyée. Ces indi-

vidus se distinguent par leurs détournements, leurs abus et leur ignorance. Ils essayent de se faire élire à Sivas comme délégués du congrès, mais la population ne voulut pas d'eux. Ils demandèrent alors la publicité de débats au congrès, afin de pouvoir y assister comme spectateurs. Après délibérations, le congrès repoussa cette demande. Le fait qu'une députation utile au mouvement national soit parvenue à Constantinople ne doit pas être interprété comme un signe de faiblesse de notre organisation, mais comme une preuve évidente que nous nous abstiens complètement d'intervenir dans les affaires gouvernementales.

Il est absolument faux que nous enrôlions par force des hommes et que nous nous fassions remettre des sommes par la population. Il est matériellement impossible que le mouvement national se transforme en un pouvoir personnel. Notre population, instruite par les leçons du passé, ne saurait plus subir aucun pouvoir de bon plaisir. L'organisation nationale et le congrès de Sivas ne sont pas l'œuvre de quelques personnes, mais sont une manifestation éclatante du sentiment public.

Le cabinet Férid pacha nous avions dit: "Ecoutez-nous, comprenez ce que nous vous disons." Il nous accuse simplement d'unionisme et de bolchevisme. Lorsque le cabinet actuel arriva au pouvoir, il nous demanda les buts que nous poursuivions. Nous lui répondimes: "Ces buts sont indiqués dans notre programme." Un accord de principe était déjà intervenu entre nous et le cabinet. Mais étant donné la difficulté de pourparlers télégraphiques et aussi en vue de rendre compte "de visu" des affaires du pays, Salih pacha vint jusqu'à Amasie. Les pourparlers montrèrent qu'un accord parfait existe entre nous et le gouvernement au sujet des questions nationales.

Au ministère des Affaires Etrangères

Les ministres des pays neutres accrédités auprès de la Sublime Porte ont rendu visite hier à Röhid pacha, ministre des Affaires Etrangères.

Salih pacha

A un de nos rédacteurs qui a eu l'occasion de voir hier Salih pacha, le ministre de la marine a confirmé qu'il avait tout désir d'être satisfait de sa mission, qu'aucune divergence de vue n'a eu lieu entre les membres du Techkilat Millié et sa personne, qu'il a été partout l'objet d'un brillant accueil et que la hâte qu'il a mise à rentrer à Constantinople est uniquement due au fait qu'il voulait un moment plus tôt, mettre le Conseil des Ministres au courant de la situation à l'intérieur et transmettre les désideria des forces nationales.

— Le gouvernement à l'effet d'éclairer l'opinion publique communiquera ces jours-ci à la presse un document explicatif touchant le travail accompli par Salih pacha en Anatolie.

Une délégation arménienne en Amérique

Une délégation du gouvernement arménien d'Ervan composée de M. Cazouni, ex-président du conseil des ministres, M. Infidjian, ministre des finances, du Dr Pasifardjian, ex-membre du parlement ottoman et du général Pakratouni, le défenseur de Bakou, est arrivée à Washington; elle a été reçue à la Maison Blanche par MM. Lansing et Lodge.

La mission s'occupera des affaires économiques.

Le général Andranique est également en route pour l'Amérique.

La mission consiste à faire instruire les Arméniens résidant aux Etats-Unis.

Les mesures contre la vie chère dans le bassin de la Sarre

Déclarations de Kara Vassif bey

Paris 26 T. H. R. — Le général commandant les troupes d'occupation du bassin de la Sarre a décreté qu'un tribunal spécial composé d'un juge comme président et de 4 citoyens comme assesseurs, poursuivrait les mercantins et les accapareurs etc.

Les peines édictées par ce tribunal seront d'un à 15 ans de prison et d'au moins 100.000 marks d'amende.

LA POLITIQUE

Ratifié par la France, l'Angleterre et l'Italie, le traité de paix avec l'Allemagne est entré en vigueur, la ratification par trois des puissances alliées et associées étant conventionnellement considérée comme suffisante. Tout cela est très bien, mais le Sénat américain continue une discussion menacant de s'éterniser, et les amendements qui pleuvent sur la tête de M. Wilson l'empêcheront bientôt de reconnaître son enfant. Il y a évidemment, dans l'acte passé avec l'Allemagne, des clauses qui intéressent fort peu l'Amérique, et pour l'exécution desquelles il n'est besoin ni de son assentiment ni de son approbation. Il en est d'autres par contre qui nécessitent l'intervention du gouvernement de Washington. Le traité pose également devant le Sénat américain certains principes dont l'acceptation ou le refus entraînera des solutions différentes pour les questions laissées en suspens ou à traiter.

Le pacte de la Société des nations, la convention franco-américaine sont très discutées par les sénateurs républicains et quelques démocrates. Il s'agit ni plus ni moins que de l'abandon de la doctrine de Monroe. La première réunion du conseil de la Société des Nations doit avoir lieu sur la convocation du président des Etats-Unis. Faut-il encore qu'il y ait eu ratification. D'aucuns prétendent que celle-ci n'est pas nécessaire, en sont-ils bien sûrs? C'est le principe même de l'intervention dans les affaires européennes qui est en jeu. Dans quelles limites et sous quelles formes ce principe sera-t-il admis? Sans parler du rôle futur du conseil de la Société des Nations, il lui faut exercer une action immédiate dans les domaines les plus divers. Sans attendre l'approbation du Sénat le président Wilson enverra-t-il des représentants dans toutes les commissions prévues par le traité, engageant ainsi l'avenir? Fiume, Teschen, Dantzig, la Sarre, autant de questions parmi tant d'autres qui appellent une décision trop longtemps attendue. Il est également impossible de beaucoup prolonger la période d'attente pour le règlement de la question turque.

L'immigration de l'Amérique dans les affaires européennes peut être désirée par les uns et combattue par les autres, le meilleur juge en l'espèce est le peuple américain. Il serait temps toutefois qu'il formule une opinion. On se bat pour quelque chose, et non pour quelqu'un, par intérêt et non par sentiment. Ce quelque chose, cet intérêt nous avons besoin de le connaître. L'Europe est en ruines, il est nécessaire qu'au plus vite elle puisse entendre le martau du rebâisseur.

Dans les Balkans

L'entente serbo-roumaine

Lors d'une dernière séance du conseil des ministres, le gouvernement roumain a pris une bonne note d'une communication qui lui a été faite par le gouvernement yougo-slave, qui a déclaré que la Yougoslavie rendrait à la Roumanie ce qu'elle lui a pris.

D'autre part, des personnalités bien informées m'ont déclaré que les pourparlers serbo-roumains sont entrés dans une phase qui permettrait d'espérer une solution heureuse du différend avec leurs voisins et alliés yougo-slaves.

Voir en 3me page:

DERNIÈRES NOUVELLES

AUTOUR DES ELECTIONS

L'Entente Libérale

Ce parti s'est abstenu décidément de toute participation aux opérations électorales et il en explique les motifs dans une note qu'il vient d'adresser au congrès national où il spécifie : Que selon le programme de l'Entente Libérale et les décisions prises par ce parti lesquelles ont été soumises au gouvernement impérial et publiées dans les journaux, les élections doivent avoir lieu en toute liberté et impartialité sous le contrôle de la commission *ad hoc* formée par la Préfecture de la ville et selon les indications de la même ; Que la formation d'une commission électorale au sein du congrès national est contraire à la loi ; Que cette dernière commission fait circuler dans les différents quartiers une liste électorale du second degré et insiste pour son adoption, agissement qui, selon les plaintes généralement formulées, est considéré comme une pression exercée sur la population de la capitale.

**

Malgré la déclaration officielle que leur Comité vient de faire quant à son abstention complète des élections, les membres du parti « Entente Libérale » se livrent dans les faubourgs de la capitale à toutes sortes de propagandes pour faire triompher les candidats clandestins de leur parti : Sur les listes électorales qu'ils font circuler à Erenkieu, par les soins du président de la Municipalité et de l'Ayet Ibarri, affiliés à ce parti, figurent des candidats qui sont connus comme membres de ce comité. Afin de recueillir le plus de voix possible, le président de la Municipalité et l'Ayet Ibarri affirment que ces listes ont été élaborées par les soins du Milli-Congrès. Ce dernier a porté plainte, hier, et a attiré l'attention du Ministère de l'Intérieur sur l'imposition des fonctionnaires dans les luttes électorales. Par une circulaire adressée aux électeurs, le Milli-Congrès filtre ces agissements et affirme que ces listes n'ont nullement été dressées par lui.

**

Sur le Bosphore l'appel aux électeurs se termine le plus souvent par un concours de négociat. Avant-hier et hier on s'est battu à Tchenguileu où les membres du Comité « Entente Libérale » ont dû soutenir un assaut de la part de quelques membres d'autres associations qui se trouvaient être plus nombreux.

Au Congrès national

Dimanche a eu lieu, au congrès national, une séance tumultueuse, au cours de laquelle lecture fut donnée des noms des candidats. A un moment donné, à la suite d'une discussion violente, dix-huit délégués quittèrent la salle. Après quoi la séance continua au milieu d'une vive effervescence.

**

On nous communique la note suivante : Selon une décision du congrès national, une commission électorale composée des délégués des différents partis politiques poursuit le but de faire participer aux élections tous les compatriotes qui ont la même part dans le bonheur ou les infortunes de la patrie. Le principe de la représentation proportionnelle ayant été admis, les patriarcats grecs et arméniens avaient été invités à envoyer des délégués munis de pleins pouvoirs.

A cette démarche d'un caractère tout à fait privé, aucune réponse n'a été donnée jusqu'à présent, bien que plus de 48 heures se soient écoulées après l'expiration du délai fixé.

Nous souhaitons que nos compatriotes grecs et arméniens, sans se laisser influencer, accomplissent leur devoir patriotique, étant donné qu'ils sont intéressés, au sort de ce pays au même degré que les Ottomans.

En conséquence la population ottomane musulmane a sauvégarde son existence et ses institutions nationales, espère que les compatriotes grecs et arméniens ne sont pas disposés à suivre une politique différente et qu'ils se rendront compte que la démarche qui a été faite auprès de leurs autorités religieuses est inspirée par des sentiments d'entente mutuelle. Le congrès national s'attend donc à ce que leurs délégués dûment désignés, viennent prendre part aux discussions qui auront lieu au siège du congrès jusqu'au jeudi 30 courant.

La commission de contrôle

Cette commission s'est réunie à nouveau à la Préfecture de la ville sous la présidence de Halil bey, ex-président du conseil de la Préfecture pour prendre les dernières dispositions en vue des opérations électorales. On espère que les élections du second degré pourront commencer dans une dizaine de jours.

Les élections municipales

de Fatih

Les élections municipales de la circonscription de Fatih ont pris fin. Cette circonscription compte, selon l'Ikdam 2.200 électeurs dont 208 Grecs, 95 Arméniens et 40 Israélites.

Toujours selon le même journal, les

conseillers généraux élus sont les suivants :

Dr Ghafib Hakki (1223 voix); professeur Hafouz Kémal (1220 voix); Salih İhsan bey, conseiller légiste (1209 voix); Houloussi bey, ex-président de la cour de cassation (1025 voix); Hadji Evlia effendi, ex-président de la même cour (1195 voix); le c irurgien Ramiz bey (750 voix).

Quelques non-musulmans qui ont participé aux élections ont donné leur vote à des musulmans.

Les démarches de la préfecture

La préfecture de la ville a fait des démarches auprès du ministère de l'intérieur pour l'inviter à prendre d'urgence les mesures nécessaires en vue d'éviter toute immixion ou toute pression étrangère durant le vote.

En quelques lignes...

Djémil pacha, préfet de la ville, a visité le ministre de l'intérieur avec qu'il s'est entretenu au sujet des élections.

La commission de la paix s'est de nouveau réunie sous la présidence de l'ex-grand-vézir Tevfik pacha.

L'Allemard apprend de source certaine que le ministère de l'intérieur a demandé à la Sublime Porte des instructions en vue de l'enquête à effectuer au sujet du télégramme lancé au Sultan par quelques habitants de Sivas et dont le Bosphore a donné le texte la semaine dernière.

Le vali de Smyrne, İzzet bey, a, dans une dépêche adressée au ministère de l'intérieur, démenti les bruits mis en circulation, d'après lesquels des hommes appartenant au comité de défense de Smyrne se trouveraient auprès de lui.

La commission contre l'accaparement a tenu hier une nouvelle réunion sous la présidence de Raghib bey. Elle rédigea un mémoire des quels son enquête sera terminée.

Les frangeoles seront vendues à partir d'aujourd'hui à raison de 12 pts. le kilo.

D'après des informations de Paris, le grand-rabbin de Turquie Haim Nahoum s'est embarqué pour l'Amérique.

Djémil pacha, ministre de la guerre a inspecté hier l'hôpital de Haidar-Pacha.

Kara Vassif bey, délégué du mouvement national a rendu visite hier au ministère de la guerre.

Le rapport de la commission chargée de procéder à une enquête sur les abus commis au ministère de l'Evkaf, va être achevé.

Mme Arnold, femme du directeur général de la commission américaine des secours pour le Proche Orient est partie hier avec ses enfants pour l'Amérique.

Le journal *Tourkia Istanbul* et le journal arménien *Djagadamar* ont repris leur publication.

Un syndicat sera sur le point de se former en vue de défendre les droits de tous les travailleurs contre les patrons.

Les nominations de Haidar bey au gouvernement général de Trébizonde, et celle de Djémil bey au gouvernement général intérimaire d'Anthrone ont été sanctionnées par l'ordre impérial.

On remarque que certains fonctionnaires militaires touchant un traitement supérieur à 4.000 piastres portent des épaulettes d'officiers supérieurs. Cela est contraire au règlement et des ordres ont été donnés en conséquence.

Une société de bienfaisance arabe a été fondée à Constantinople dans le but de soulager et rapatrier les indigents, soigner les malades sans s'occuper aucunement de politique.

L'Allemard apprend que le congrès de Guimilia se réunira dans deux jours.

Tahir effendi a été nommé, président de la municipalité de Xanthi après l'occupation de la Thrace.

Tevfik bey, ex-mustessar de Dénisi est nommé mustessar de Tchorum. Ali Oulvi bey, ex-mustessar de Césarée est nommé à Bourdon.

Un ordre impérial a sanctionné la nomination d'Ismail Tassif bey comme procureur général et d'Aïl Riza et Hussain Avni beys comme juges d'instruction à la cour martiale.

Un prix convenable n'ayant pas été donné pour le stock d'un million et demi de kilos de tabacs mis en vente par le ministère des finances, une nouvelle adjudication aura lieu.

Le Mizan a été suspendu d'ordre de la censure.

La police a pu finalement mettre la main sur le filou Vehab qui se faisait passer pour un fonctionnaire de la Police, avait, extorqué l'argent à quelques particuliers qu'il menaçait d'arrêter.

La voiture du tram conduite par le waman Hamza a renversé hier à Bechiktach le nommé Ibrahim, portefaux qui transportait une charge de légumes. Son état est désespéré.

Le portefaux Yorgi ayant tenu dans une taverne à Galata des propos blessants à l'adresse du Sultan a été conduit au poste et envoyé à la Direction générale de la Police.

Le Scutari, le cafetéji Kémal s'est pris de quelle dans la boucherie de Moustafa Emin au sujet de la qualité de la viande. Résultat : Un coup de rasoir appliquée par le cafetéji sur la figure du boucher.

À un moment où ils s'apprêtaient à enlever le portefeuille du lieutenant Salet effendi, à la station des Tramways à Emin-Eunu, les pickpockets Djemal et Dimitri ont été arrêtés par la police.

La presse allemande et les déclarations du comte Bernstorff

Berlin 26 T.H.R. — La presse constate que la nouvelle déposition du comte Bernstorff laisse subsister de nombreuses obscurités. L'énorme différence constatée entre les déclarations des attacés militaires et le représentant diplomatique provoque l'étonnement de la presse de gauche.

L'affirmation formelle concernant la loyauté des intentions de M. Wilson provoque une réelle impression,

ECHOS ET NOUVELLES

Au palais

Salih pacha, ministre de la marine, qui vient de rentrer d'Amasie, a été reçu en audience par le Sultan à qui il a rendu compte de ses observations ainsi que du résultat de ses pourparlers avec les chefs du mouvement national.

Au ministère de la justice

Le ministre de la justice a décidé de déléguer au plus tard un inspecteur judiciaire à Sivas. Le titulaire n'a pas été désigné encore.

Les fonctionnaires d'Etat chez le grand-vézir

Hier, une députation des fonctionnaires d'Etat s'est rendue chez le grand-vézir et lui a remis une pétition revêtue de 200 signatures. Par cette pétition les fonctionnaires sollicitent l'augmentation de leurs traitements et la faveur d'être assimilés aux agents de la Banque agricole, de la Régie et de la Dette publique ottomane.

**

Le *Peyam* croit savoir qu'il n'est question d'accorder aucune augmentation de traitement aux fonctionnaires.

Toutefois selon l'Allemard la date du paiement des appointements des fonctionnaires de l'Etat serait encore indéterminée. Dans toutes les cas, ce paiement aurait lieu après la fin du mois courant.

Mercredi prochain seront payés les appointements des fonctionnaires pour le mois d'Octobre.

M. Moncheur

M. Moncheur qui était ministre plénipotentiaire de Belgique à Constantinople, au moment de la déclaration de la guerre et qui se trouve actuellement à Londres en qualité de ministre auprès de la Cour de St-James, est attendu à Constantinople. Son voyage n'a aucun caractère officiel, n'étant chargé d'aucune mission. Il vient liquider ses affaires personnelles.

Les restrictions d'éclairage

Par un récent ordre, la direction de la police, a comme on le sait, prescrit aux théâtres, cinémas, brasseries et restaurants d'avoir à fermer, au plus tard à minuit. Cette mesure a été prise en premier lieu à la suite de la constatation qui a été faite que la consommation de la lumière électrique était excessive et que la société d'électricité, à l'approche de l'hiver, avait des difficultés pour se procurer du charbon. Les dépenses en lumière électrique étant toujours considérables, on étudie actuellement, dans les cercles compétents, l'application du système qui consiste à fixer pour chaque hôtel, café, brasserie, théâtre et restaurant le nombre de bougies qu'ils auraient si vies et des morts et des blessés sont restés sur le terrain. Le grand-vézirat vient d'inviter le gouverneur de Koniah à procéder personnellement à une enquête.

Le repos hebdomadaire

La question du repos hebdomadaire avait été soumise par le ministère de l'agriculture au conseil d'Etat. Celui-ci s'est adressé au ministère de l'intérieur pour obtenir quelques renseignements complémentaires qui lui ont été fournis.

On peut ainsi espérer voir aboutir en Turquie cette réforme sociale si importante.

Subventions scolaires

Le ministère de l'Agriculture et du Commerce s'occupe actuellement de la réouverture de l'école des arts et métiers, de l'école supérieure vétérinaire et de l'école supérieure d'agriculture de Halkali. Toutes ces institutions étaient fermées jusqu'ici faute de subventions suffisantes. La subvention donnée précédemment à l'école des Arts et Métiers a été augmentée de 15.000 Lts; celle de l'école des vétérinaires de 12.000 Lts et enfin l'école supérieure d'agriculture de Halkali a obtenu une augmentation de 21.000 Lts.

Sur 280 aspirants qui se sont présentés aux examens de l'école des Arts et Métiers 60 ont été reçus.

Quant à l'école forestière qui se trouvait jadis à proximité de la forêt de Belgrade elle reprendra ses cours dès qu'un local assez vaste lui aura été donné.

Les bandes

Il y a quelque temps, des bandes armées avaient attaqué à Trusavak dans le vilayet de Koniah, les forces nationales. Des rencontres sanglantes s'en sont suivies et des morts et des blessés sont restés sur le terrain. Le grand-vézirat vient d'inviter le gouverneur de Koniah à procéder personnellement à une enquête.

Les boulangers

Les boulangers ne sont pas satisfaits du fonctionnement de la cour martiale instituée à la commission de l'alimentation et chargée de mettre un frein aux spéculations des accapareurs. Ils demandent la suppression pure et simple de cette cour martiale et se sont adressés, à cet effet, au ministère de l'intérieur.

La statue d'un général russe

La légation de Hollande s'est adressée au ministère des affaires étrangères pour demander la restitution de la statue d'un général russe, statue que les Turcs avaient envoyée à Constantinople lors de la prise de Kars. Le ministère des affaires étrangères dans sa réponse, a fait valoir les raisons qui militent en faveur de la conservation de cette statue par les Turcs.

Dédé

à M. le Directeur général de la Police

Je me promenais hier soir dans la rue de Pétra. Tout à coup j'entends des clameurs ; on se dispute sur le trottoir d'en face. Je m'approche. Et je vois un jeune homme qui prend violemment à partie un officier de police.

— Payez-moi ce que vous me devez s'écrie le jeune homme.

— L'officier avait pris une consommation dans un café, il s'était éclipsé ensuite sans tambour ni trompette.

Poursuivi dans la rue, il feint de ne pas comprendre. Exaspéré le commerçant empoigne l'officier par sa vareuse et l'emporte comme un chat ferait d'une souris au fond de son établissement : « Je te garderai, ici, dit-il, au comble de la colère, en dépit de garantie jusqu'à ce que tu m'aies payé »

L'officier penaud, assommé sans doute par l'alcool, ne dit plus rien, il s'écroule sur un banc, et il attend qu'on lui rende la liberté.

N'es-telle pas savoureuse l'histoire de ce policier qui vole et qui est cueilli, châtié par un simple pékin ?

La scène dura un bon quart d'heure. Que faisaient, ou étaient les collègues ou les agents de l'officier ? Si en pleine rue de Pétra, l'ordre n'est pas plus assuré que sera-ce dans les quartiers éloignés ?

Du reste, il nous revient de divers côtés qu'il est impossible de s'aventurer la nuit dans les rues de la capitale. Les voleurs et les assassins pullulent et sont maîtres du pavé.

Mgr Tourian aux Etats-Unis

Par suite des dissensions surgies ces derniers temps parmi les Arméniens d'Amérique, et de la mauvaise impression que des divisions semblables sont susceptibles de produire sur les étrangers, le Catholico d'Elchimadjine a adressé à Mgr Zavene, patriarche des Arméniens, une lettre où il lui conseille d'envoyer l'ex-patriarche Mgr Tourian aux Etats-Unis, à l'effet de mettre fin à ces dissensions.

DERNIÈRES NOUVELLES

Restitution de matériel à la Roumanie

Le gouvernement roumain, par l'entremise du haut-commissaire français, vient de demander à la Sublime-Porte la restitution du matériel de chemin de fer que, durant la guerre, les Allemands avaient fait venir de Roumanie.

La commission siégeant au ministère de la guerre, sous la présidence d'Osman Nizami pacha, avait dû par suite du départ en congé de ce dernier suspendre provisoirement ses travaux.

Bien que, plus tard, Raghib bey, du ministère des affaires étrangères, ait été nommé à la présidence de la susdite commission, il ne s'y rendit pas régulièrement, de sorte que celle-ci ne put travailler d'une façon active, et certaines questions en suspens entre le gouvernement roumain et le ministère de la guerre ottoman ne purent être solutionnées.

A la suite de la nouvelle réclamation du gouvernement roumain, le ministère de la guerre a écrit aux affaires étrangères afin que le président de la commission soit invité à s'occuper d'urgence de l'expédition des diverses affaires restées en souffrance.

Les élections

Avram Galanti effendi, professeur à l'Université ottomane, et Michon effendi, ont été désignés comme candidats à la députation dans la capitale. Les conseils religieux, laïque et national juifs se sont séparés par suite de l'absence de Constantinople du grand rabbin.

LES DESERTEURS

La préparation des cadres de gendarmerie devant être achevée sans retard, les hommes ayant déserté antérieurement à la date du 11 septembre 1835 (1919) doivent être remis à la gendarmerie. Quant à ceux qui ont déserté après cette date, ils seront poursuivis et châtiés avec sévérité. Le ministère de la guerre a donné à ce sujet des ordres formels.

Grecs et Juifs

Salonique, le 22 octobre

Les journaux israélites de Salonique s'indignent contre un article paru sous la signature de Sam Lévy dans le périodique *Israël de Rome* et reproduit par l'office Echo de Bulgarie du 7 octobre au sujet de prétendues persécutions grecques contre l'élément israélite. L'organe de la communauté israélite attaque Sam Lévy dont les appréciations sont contraires à la réalité et visent à semer la division entre Grecs et Juifs. L'attitude des autorités grecques, dit-il, envers nous est extrêmement bienveillante. Nous ne pouvons nier les facilités sans nombre qui nous sont faites dans tous les domaines.

L'Indépendant traite de grotesque et de calomnieuse l'assertion d'après laquelle il y aurait eu en février des massacres juifs à Salonique, assertion qui avait obligé la fédération Sioniste à donner un démenti énergique. Après avoir relevé le manque de scrupule absolu de la propagande bulgare, *L'Indépendant* engage *l'Israël de Rome* à ne pas se faire un instrument de cette propagande par des publications malveillantes et calomnieuses. Par un communiqué du 31 août, le grand-rabbin et le président de la communauté israélite

ont déjà établi que les Juifs ne furent jamais l'objet d'une sollicitude aussi paternelle que celle dont ils bénéficient depuis la nomination de M. Adossidis comme gouverneur général de Salonique.

Les étudiants en médecine

Les étudiants en médecine dans les facultés étrangères exerçaient leur profession en Turquie moyennant un permis qu'ils subissaient ici; le système ayant été abrogé dans la suite l'exercice de leur profession était impossible à ceux qui avaient étudié la médecine à l'étranger. Les démarches sont faites par l'administration sanitaire auprès du ministère de l'intérieur pour rétablir l'ordre des hôpitaux.

Lettre de Koniah

Koniah, 23 octobre.

Notre nouveau vali, Soubhi bey, est arrivé le 19 courant à 9 h. 1/2 du matin, par l'express Haïdar-Pacha-Koniah. Une brillante réception lui a été faite à la gare. S'y trouvaient présents : le gouverneur général adjoint Hademî Vehbi effendi, le colonel Refet bey, commandant du 3me corps d'armée ; le colonel Cukri bey, commandant intérimaire du 12me corps ; les fonctionnaires et les officiers supérieurs du vilayet ; le Tchélébi de Koniah, les notables de la ville ainsi qu'une foule nombreuse qui avait tenu à saluer Son Excellence.

Au début Soubhi bey descendu du train, la fanfare de l'école des arts de Koniah, réunie dans le grand salon de la gare, joua la marche impériale, cependant qu'un détachement de soldats et de gendarmes alignés sur le quai de la gare présentaient les armes.

Le vali se rendit directement au Konak où il reçut les félicitations des fonctionnaires et des notables.

Soubhi bey, qui appartient à une famille des plus distinguées et qui possède une réelle culture, gagna tout de suite les sympathies par l'amabilité de son caractère.

Nous attendons beaucoup de l'activité de notre nouveau vali.

TELEGRAMMES

En France

Le ministre de Finlande à l'Elysée

Paris 25 T.H.R. — Le président de la république a reçu, jeudi après-midi, en audience officielle M. Enckell envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la république finlandaise en France.

Un discours du maréchal Pétain

Paris, 26. T.H.R. — A l'occasion de la dissolution du grand quartier-général français, des armées de l'est, le maréchal Pétain a réuni, à Chantilly, les officiers de tous les bureaux et services, et, avant de se separer d'eux, leur a adressé quelques paroles d'adieu.

Après avoir rapporté les grandes heures tragiques traversées pendant la guerre et rendu hommage à ses fidèles collaborateurs, le maréchal a remercié tout son état-major, pour la participation à l'œuvre commune, pour les efforts fournis et le rendement obtenu.

« Nous allons maintenant a-t-il ajouté, avec une émotion difficilement contenue nous disperser aux quatre coins de la France, mais notre carrière militaire n'est pas terminée et où que vous soyiez, je me souviendrai de vous. »

En Amérique

Le Sénat américain et la Société des nations

Les chefs du parti républicain disent que le Sénat n'autorisa pas les délégués américains à participer à la Société des nations ou à un organisme quelconque avant que le Sénat ait ratifié le traité de paix.

Les chefs démocrates affirment par contre que le président possède tous les pouvoirs pour nommer les délégués à toute commission internationale, mais que, probablement il renoncerait à prendre une telle mesure si le Sénat s'y opposait fortement.

La conférence industrielle a décidé d'ajourner son vote sur la question de l'arbitrage de la grève de l'acier, tant par suite de l'absence de M. Gompers que pour éviter une rupture. Au Sénat, le traité de paix est passé à l'arrière plan et toute l'activité des sénateurs se porte sur les questions ouvrières et principalement sur les propositions législatives relatives à l'immigration et à la naturalisation des étrangers. (*Times*).

En Russie

Reprise de l'avance

du général Dénikine

Londres, 26 T.H.R. — Le ministère de la guerre vient de recevoir un télégramme du général Holman, chef de la mission militaire britannique auprès du quartier-général du général Dénikine, en date du 24 octobre, annonçant de lourds combats sur tout le front entre Tsaritsine et Kief sur une distance de plus de 700 milles.

Le général Holman ajoute, paraît-il, que les armées « rouges », dans un grand effort tendant à rétablir le moral de leurs troupes en retraite se sont concentrées sur les fronts et dont les objectifs sont les villes et les jonctions de chemins de fer de Voronéje et d'Orel. Les succès qu'ils ont obtenus dans la capture de ces deux endroits ont tout à fait manqué d'arrêter l'avance générale des forces de la Russie méridionale sur les fronts de Tsaritsine et de la Volga.

Le général Wrangel, commandant l'armée du Caucase, après avoir repoussé des attaques acharnées et répétées, a pris l'initiative et avance avec succès. Entre Tsaritsine et Voronéje, l'armée du Don avance sur un front de 120 milles, et pendant ces derniers jours, a progressé sur des profondeurs variant entre 40 et 55 milles s'emparant d'importantes gares de cemps de fer.

Dans le secteur de Voronéje de vils combats continuent. Le 23 octobre, l'armée volontaire capture Yelets, à 250 milles au sud-est de la jonction du chemin de fer avec Moscou. A Novosil, à l'est d'Orel, les volontaires ont battu une force ennemie composée de deux régiments d'infanterie et un régiment de cavalerie. Bien que les troupes du général Dénikine furent contraintes de se retirer à quelque distance au sud d'Orel, elles ont maintenant avancé de nouveau jusqu'aux alentours méridionaux de la ville où des combats ont lieu. A Zolotovo, 11 milles à l'est d'Orel, les volontaires

ont mis en déroute trois régiments ennemis, tandis qu'à Domino, 7 milles au sud-est d'Orel, 5 régiments ennemis furent dispersés et pour les prisonniers capturés se trouvent les états-majors des commandants de ces régiments et les commissaires de deux brigades bolcheviques.

Plus à l'ouest, les troupes du général Dénikine combattaient avec succès sur un large front. Leur objectif est Briansk, ville importante et la jonction de six lignes de chemin de fer, à 220 milles au sud-ouest de Moscou. Les trois jonctions Yelets, Orel et Briansk sont des points importants en connexion avec la marche sur Moscou, et leur possession est châvement contestée.

En Suisse

Les communications téléphoniques en Europe

Berne, 26 T.H.R. — Le Conseil Fédéral suisse a adressé une note à tous les pays de l'Entente proposant le rétablissement des communications téléphoniques entre les différents pays telles qu'elles existaient avant la guerre. Il y a lieu de croire que des plans sont actuellement à l'étude ici pour la construction de stations supplémentaires de T.S.F. à longue portée, à l'usage du public, dans les principaux pays.

LA GÉORGIE

La Géorgie a recouvré son indépendance qu'elle avait perdue il y a plus d'un siècle, à la suite de la révolution russe.

Après avoir institué un gouvernement stable les Géorgiens parvinrent à chasser les bolcheviks de toute la Géorgie. L'indépendance fut proclamée par l'assemblée nationale le 26 mai 1918, réalisant ainsi les principes proclamés par l'Entente.

Les Géorgiens sont un peuple ancien.

Leur histoire remonte à plus de trente siècles, et leurs pays, en tant qu'Etat, compte plus de vingt siècles d'existence. Au quatrième siècle, le peuple géorgien s'est converti au christianisme. Il possède sa culture propre, une langue et une littérature particulièrement riches.

À son apogée, la Géorgie occupait presque toute l'étendue de l'isthme caucasien, de la Mer Noire à la mer Caspienne.

C'est cette situation géographique privilégiée qui lui permit de jouer un rôle prépondérant dans l'histoire de l'Asie.

Mais la chute de Byzance devait enfermer la Géorgie dans un cercle de peuples orientaux hostiles. C'est de cette époque que datent ses longues recherches de nouvelles voies vers la culture européenne, recherches qui devaient aboutir à son rattachement à la Russie. En vertu du traité de 1785, la Géorgie se trouve placée sous le protectorat de l'empire moscovite.

Cependant, comme ce protectorat était réalisé en dehors de toutes conventions internationales, la Russie se hâta de le transformer en une occupation pure et simple, privant la Géorgie de toute individualité politique. L'occupation ne tarda pas à faire place à une incorporation du pays qui se trouva désormais soumis à l'autorité du gouvernement russe. L'incorporation partielle commença en 1801.

Chacun connaît la marche du mouvement révolutionnaire russe auquel la

Géorgie prit une part des plus actives et qui, non seulement, lui donna la liberté de disposer d'elle-même mais encore la contraint à revenir à l'indépendance nationale.

C'est le 28 mai 1918 que fut proclamée par le Parlement géorgien, l'indépendance de la République démocratique, décision approuvée à l'unanimité par l'Assemblée Constituante de Géorgie dans sa séance du 12 mars 1919.

La Géorgie occupe actuellement une superficie d'environ 80.000 verstes carrées : sa population est de trois millions et demi d'habitants.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT

& FINANCE CORPORATION

OF NEW-YORK

AVIS

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de l'honorables publics que notre Société « THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT & FINANCE CORPORATION » qui a son siège à New-York vient d'établir une succursale à Constantinople et s'est installée à Makri Han, Rue Voivoda No 2, à côté de la Banque d'Athènes.

Notre Société ayant d'autres succursales à Athènes, Smyrne, Salonique, Alexandrie, Patras, Cavalla, Londres, Gênes, Kobe du Japon, Séoul de Corée, Shanghai de Chine, Mouguen en Mandchourie et Archangel de Russie s'occupe du commerce d'importation et d'exportation général, elle a aussi la représentation exclusive de diverses maisons industrielles d'Amérique.

Des sous-agences de notre Société sont en train d'être établies en Roumanie, Serbie et Bulgarie.

Dans l'espérance que le monde commercial de notre ville voudra bien estimer l'espérance de collaboration exprimée par notre Société, nous avons l'honneur de rester avec la plus grande estime.

De la part de la

THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT

& FINANCE CORPORATION

Le délégué

M. D. CHRISTOPHIDES

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

Vue de l'indépendance et du développement de l'Arménie.

Apprécions donc ces forces et mettons-les en état.

Saisissons bien la situation !

Presse Etrangère

L'avènement d'un grand règne

De l'Information :

Voici que s'ouvre une ère nouvelle. On veut aujourd'hui concilier la volonté des forts avec la liberté de tous. Il faut qu'une puissance supérieure à l'égoïsme des Etats assigne à leur action des limites en traitant les frontières du droit et il faut qu'un organe international puisse dire aux gouvernements : « Vous n'avez pas le droit de tout faire, il est des bornes juridiques à votre volonté. » Cet organe international, supra-national, ce sera le Conseil de la Société des Nations, héritier et continuateur du Conseil suprême de la Conférence, invité non seulement de son autorité morale, mais de toute la force latente des démocraties pacifiques.

Les peuples, désormais, ont implicitement renoncé à se faire justice eux-mêmes, à mettre leurs passions au-dessus de leur droit, et à violer leur conscience des mirages de leurs convoitises. Implicitement, qu'ils le veuillent ou non, ils ont renoncé à se prétendre souverains, pour mieux s'assurer d'être libres. La Société des Etats s'organise comme s'est organisée la société des villes et des provinces dans nos Etats unifiés, comme celle des Etats particuliers au sein des fédérations, par le sacrifice nécessaire de l'arbitraire et de l'abus de pouvoir. Sans doute cet idéal est-il insuffisamment garant ; une évolution est nécessaire pour le réaliser parfaitement. Mais un pari mouvement déjà concrétisé dans la pensée des pacifiques et des juristes, ayant d'être inauguré dans les faits, ne saurait pas plus s'évanouir que ne s'est évanouie la liberté individuelle ou la liberté politique, lorsqu'une fois elles se sont dressées en face de l'esclavage ou de l'absolutisme. Les avatars de la politique pourront bien retarder ses progrès, mais ils ne sauront pas mettre en péril l'idée, force génératrice et immortelle. Il se peut qu'il y ait encore de conflits et de guerres ; mais le jour viendra où la Justice et la Paix internationales régiront sans à-coups une ombreuse Humanité qui se figureront les avoir toujours connues et respectées.

Voici que va commencer le plus grand règne de l'histoire !

CE QUE DISENT LES AUTRES

**LAITERIE ET CONFISERIE
Bojou Frères**

Galata, Karakeuy No 11-13.

Pour les Contantinopolitains qui du matin au soir affluent dans notre établissement le présent avis est superflu.

Il s'adresse plutôt aux étrangers qui ne trouveront nulle part un centre d'amusement aussi gai et aussi bien fréquenté que le nôtre et où ils goûteront de succulents gâteaux et laitages.

Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant

Service irréprochable

DEJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec

L'ORCHESTRE MILLER

Régal artistique

N. B.— Faites retenir votre table à l'avance.

Direction : S. VALDISSERA.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kırılgan Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 913

Prochainement arrivent

Les excellents et renommés Cognacs de

MRS J. SAUVION ET CIE
(COGNAC-CHARENTE)

MAISON FONDÉE EN 1835

Pour toutes commandes s'adresser à l'Agent Général pour la Turquie M. CONSTANTIN PRÉLORENZO.

Yannissopoulos Han, Galata (3^{me} étage)

GALATA, ESKI GHIOMROUK.

**IMPRIMERIE ET JOURNAL
BABALIK (Konia)**

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

Z. PAPAKYRİAKOU ET A. BIRDIMİDİS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse, achat et vente de tous papier-monnaies, chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

FEUILLET DU « BOSPHORE »

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR
ABEL HERMANT

II

**Rêverie au seuil
de la terre promise**

(suite).

« Car se dit-il, je suis à une époque de ma vie ».

Et il s'attarda un peu à y rêver. Il ne doutait pas que cette minute inaugurerait pour lui une ère nouvelle. Tout le temps qui avait précédé n'était qu'un pré-lude. Mais quel pré-lude ! Une existence, plusieurs existences achevées ! Si jeune, il pouvait déjà dire : « Le vieil homme ». Il avait ensemble la notion d'une fin et celle d'un commencement. Il se rappela quatre vers assez bizarres, assez mélodiques, qu'il avait écrits — jadis :

Mon enfance rieuse est, en bière : j'assiste.
Aux obsèques, portant la cire et le flambeau.
Et je l'enterre avec la solennité triste
D'un vieillard moribond courbé sur un tombeau.

Il se reproche encore la sécheresse malavisée de son adieu, quand il aurait eu lui-même un si grand besoin d'épanchement. « Je suis très bas », murmura-t-il ; et comme il n'a point coutume de se

passer ses défaillances, il s'interdit, purement et simplement, de poursuivre des réflexions qui ne pouvaient que le déprimer encore plus. Il ne connaissait qu'un moyen d'arrêter le cours de sa pensée lorsqu'elle lui devenait importante, c'était d'y substituer une pensée étrangère. Il jeta un furtif coup d'œil sur ses compagnons de route, qui furent aussitôt à ses yeux comme s'ils n'étaient pas ; puis il ouvrit son sac et en tira un volume du cher Platon qui ne le quittait jamais.

... Détournons-nous de ce côté, suivons le cours de l'Ilyssus puis, où il nous plaira, pour nous reposer assyérons-nous. — C'est une chance que je sois un nu-pieds ! Car toi tu l'es toujours. Nous allons pouvoir marcher dans l'eau et nous mouiller les pieds, cela n'est pas désagréable à cette heure du jour et de l'année... Vois-tu ce grand platane ? Là il y a de l'ombre, une brise modérée, et de l'herbe pour nous asseoir ou, si nous aimons mieux, pour nous étendre... La source est froide, l'air est tout chargé de parfums, l'est strident vibré dans la chanson des cigales. »

Le charme que goûtait Philippe à relire ces merveilleux enfantillages était divers et innombrable : car toutes les joies successives qu'il avait goûtables à chacune de ses précédentes lectures, maintenant il les goûtaient ensemble et les retrouvaient accumulées. D'abord, quand il ne faisait qu'épeler, la lettre seule du texte l'avait séduit, mais déjà il était sensible à la musique des mots et à leur balancement ; il était alors ivre et fie, d'acquérir un nouveau langage, plus fin, plus flexible que le nôtre, qui s'insinue jusqu'à dans les moindres replis de l'idée, et qui exprime, par

**MAISON COMMERCIALE
TOURKMAN ZADE HADJI OSMAN
NICOCHE AYANOGLOU et Cie**
Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158
Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazi Nicoche Ayanoglou, Konia.
Télégr. Kiazim Konia.

GRANDS ARRIVAGES
d'un riche stock d'étoffes pure laine
Marchandises françaises et anglaises
Vente en gros et en détail.
Au grand dépôt de T H E.

G. YAVROUYAN & FILS
Magasin, Stamboul, Bahçeténe Ca-
pou Djélat Bey Han, N° 12.
Téléphone St. 1363.

AUTO pour 6 personnes, mar-
que Overlande en état de
marché. S'adresser à Yervant Boyazdjian, Rue Mahmoud No 52, Galata.
On achète métaux précieux au poids.
Faire offres à Métal au
Bosphore.

PREFECTURE DE LA VILLE

Tarif des Voitures Péra et alentours

Point de départ	Pont de Galata	Ferry	Débarcadère de Béchik	Galata-Sérail	Tophagan	Fusilli	Taxim Pancaldi	Cabatache	Top-Hané	Ottakoy	Bébet	Nichanatche Techiridé
Dolma Bagtché Cabat.	35	50	35	50	35	35	50	35	70	50	120	60
Béchiktache	50	70	70	35	35	35	70	35	70	35	100	50
Azap Capou	35	35	50	50	70	35	50	50	50	100	140	70
Bostan-Bachi	50	35	50	35	50	35	35	35	50	60	140	50
Galata-Sérail	50	35	70	70	50	35	50	50	70	85	140	70
3me cercle Péra	35	70	35	70	70	35	70	50	50	70	140	75
Taxim	70	35	70	35	70	50	50	50	50	70	140	50
Hôpital allemand	70	35	70	35	70	50	50	50	50	70	140	50
Harié G. H. Q.	85	50	70	35	70	70	35	70	50	35	140	25
Ortakey	85	35	80	35	40	40	70	70	85	100	140	70
Yildiz Yeni-Mahallé	85	35	80	35	60	70	50	70	70	50	70	50
Orta-Bagtché	70	70	35	70	50	40	50	50	50	60	100	50
Haskeve prairie	70	70	35	70	35	40	40	50	50	60	100	50
Ouzoundjiova	70	70	35	70	50	40	50	50	50	70	100	60
Ci-chili	100	70	70	70	70	70	35	70	70	85	100	35
Nichanatche Djami	100	70	50	70	60	60	35	60	70	35	140	50
Férikeuy	100	70	100	70	100	85	35	85	70	35	100	35
Bomonti	100	70	130	70	100	85	35	85	70	35	100	35
Asile des Pauvres	140	100	140	100	140	110	70	110	100	35	140	60
Colline de la Liberté	120	100	100	100	100	110	70	110	100	35	140	60
Kiathané	170	140	140	140	140	140	100	140	140	70	170	100
Gumtch-Souyou	70	50	50	35	50	35	50	50	50	60	170	50
Pancaldi Sourp-Agop	85	70	70	35	70	70	50	50	50	35	100	35
Validé-Tchetchmé	70	35	35	70	35	40	50	50	50	50	140	35
Zindjili-Couyoun	140	140	140	140	140	140	140	140	120	70	140	100
Tchiragan Palace	70	70	35	70	35	35	70	35	60	70	135	50
Courou-Tchetchmé	100	100	50	100	50	70	100	70	90	100	35	100
Arnaoutkeuy	120	125	70	140	70	85	100	85	140	50	50	140
Bébek	140	150	100	140	100	110	140	110	140	70	35	140
Haliđi Oghlou	140	140	170	140	170	140	120	140	140	120	140	140
Koulaksız	100	100	140	100	140	120	100	130	130	130	140	170
Pialé	140	140	140	140	140	120	100	130	130	130	140	170
Haskeney	140	140	140	140	140	120	100	130	130	130	140	170
Kassim-Pacha(Marine)	70	70	100	70	100	70	70	70	70	100	100	100
*Sirkedji Station Stam-	50	150	95	80	100	75	90	110	95	130	110	120
*Stamb. Stat. Centrale	80	150	120	110	120	100	120	150	9			